

<http://ac-chateau-thierry.com/spip.php?article1873>



José-Miguel Bastos ,en forme sur le fond

- Le club - Histoire du club - Actualités 1990 -

Date de mise en ligne : mercredi 26 septembre 1990

Copyright © AC CHATEAU-THIERRY - Tous droits réservés

José-Miguel Bastos le Castel 2609 90

En forme sur le fond

(De notre correspondant Jacques BOSSERELLE). — Entre courir après « ballon et contre le chronomètre, José-Miguel Bastos a choisi : le football, ou, mais pour le plaisir seulement. Les événements viennent de donner raison au secrétaire du C.S. Châtea-Thierry athlétisme. Qualifié pour les championnats de France (F.A.) du 10.000 m suite à sa performance sur... 5.000 m lors des championnats de l'Aisne à Saint-Quentin (1" en 15'21" (soit devant Khatou et Chézy), celui qui n'est encore que junior 1" année s'est payé le luxe de terminer 21". Son temps de 15'42"05 le place parmi les cinq meilleurs Français de sa catégorie et l'entreuvre les portes de l'équipe de France.

A Saint-Maur, il est tout d'abord resté à distance des premiers avant de remonter la longue file des concurrents, « au train, en relayant souvent la mécanique », puis de rejoindre l'homme de tête, le Franco-Comtois Ahmed Sefir. Partant aux 500 m, il crut bien que le titre était au bout de la dernière ligne droite. Hélas, son adversaire sut trouver les ressources nécessaires pour le rejoindre et le coiffer sur le fil.

Fond et grand fond

Cette performance a surpris ceux qui, aux championnats de Picardie de cross à Fère-en-Tardenois, avaient découvert un José Bastos à la pointe. L'explication est apportée par l'intéressé lui-même : « Je manque de puissance pour le cross », dit-il, ajoutant : « J'apprécie de meilleures sensations sur le piste, c'est mon milieu ». Depuis, il n'a pas cessé d'être dans les bons coups : champion de Picardie des 25 km en 1 h 32' puis 37' des championnats de France sortis être passé eux 5 km en 16'07". « J'ai exposé ensuite, je

reintèrnat le légion », champion de Picardie du 5.000 m à Saint-Quentin en 15'40" après une course tactique. Bref, ce fils de magon portugais, originaire de Vila-Friva de Farnicaes, près de Porto, s'est construit un début de palmarès qui en dit long sur ses possibilités.

En course, José-Miguel Bastos ne passe pas inaperçu. Vraitable « poumon » sur le rectangle vert, il est aujourd'hui affublé du surnom de « canard » en raison d'un pied droit

« qui prend les extérieurs ». La raison à cela ? Un geste inconscient du footballeur alors qu'il était blessé : « Je n'en pouvais plus de regarder jouer les copains », et de rebondir lui-même le piston qu'il portait au genou huit jours avant la date fixée par le corps médical.

Sur la piste, le digne du commandement fera-t-elle tourner la tête à l'agile du chrono ? La longue « démarche » de José-Miguel Bastos est commencée.



Sur les marches du château. Pour un futur enregistrement.